



Quelques extraits de presse...

TÉLÉRAMA *ffff*

Riccardo Del Fra, Romain de 58 ans, a passé, à partir de 1979, neuf années sur les routes comme contrebassiste de Chet Baker. avec qui il a enregistré douze disques. Compositeur, arrangeur, enseignant. il dirige depuis dix ans les classes de jazz et de musiques improvisées au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) - ce qui veut dire qu'une bonne part des musiciens qui font la nouvelle scène du jazz en France a pu se former au contact de ce parfait gentleman musical. Son disque n'est pas un hommage de plus à Chet Baker, mais l'évocation du monde poétique dans lequel le trompettiste, voyou magnifique et pathétique, l'a entraîné. Riccardo Del Fra en a fait son aventure personnelle - ce qui apparaît bien dans les trois compositions de sa plume qui se mêlent aux standards qu'ils jouaient ensemble. C'est ce chant de Chet en lui qu'il fait résonner, grâce à une conjonction rare de distinction de sensibilité romantique et d'ambition musicale. Pas une déception au cours de ces soixante-six minutes gorgées de cordes et de vents caressant les standards : My Chet my Song pourrait servir de bande sonore à un film où la personnalité angéliquement perverse de Chet Baker redeviendrait ce qu'elle fut, une grandeur d'artiste. La chance de Riccardo Del Fra est d'avoir pu enregistrer sa partition avec l'excellent Studio Filmorchester de Babelsberg, mais d'avoir trouvé en Airelle Besson la trompettiste de ses rêves pour exposer les thèmes et improviser sans mimétisme dans le style de Chet Baker, avec un quintet où tour à tour Pierrick Pédron au sax alto, Bruno Ruder au piano, lui-même à la contrebasse et Billy Hart à la batterie s'émeuvent de la beauté qu'ils offrent.

[Michel Contat in Télérama](#)

LE MONDE

Le contrebassiste Riccardo Del Fra rend hommage à Chet Baker

Rémi Fox (sax alto), Ariel Tessier (drums), Virxilo Da Silva (guitare), plus ceux qui figure déjà sur le superbe album hommage de Riccardo Del Fra, My Chet My Song (Cristal, Harmonia Mundi), Airelle Besson (trompette) et Bruno Ruder (piano). Sept musiciens sur la scène du Sunside (Paris), réunis pendant trois soirs, les 3, 4 et 5 octobre par leur Maître, Riccardo Del Fra.

Deux sets d'émotion et d'exactitude : l'éthique de Riccardo un traitement faussement réglo des harmonies, des jeux subtils d'écriture, beaucoup d'espace aux improvisateurs, une certaine élégance, mais surtout, sans rien d'engoncé, une certaine conception de la dignité et de la loyauté. Improvisatrice impeccable. Airelle Besson - nous reviendrons sur son album Prélude avec le guitariste Nelson Veras -. a dans le registre médium de la trompette, le moelleux. le velouté du bugle. On peut se tromper : « Non, j'ai beaucoup joué le bugle. On me l'a volé, parfois, je tourne autour du son, c'est vrai. » •

Légitimité de l'histoire

Riccardo Del Fra n'est pas le premier à rendre hommage à Chet Baker, mais tout le monde n'a pas la pertinence de l'art et de l'esprit (analogue à celle d'Eric Le lann. trompettiste qui fréquenta Chet) ou la légitimité de l'histoire : pendant une dizaine

d'années. Riccardo a tourné avec Chet Baker. Ce qui signifie, partage, patiences. Répétitions, répertoire, aléas, hôtels, route (Chet pilolait comme un dieu), vie, nuit pratique de la musique. On fait à bon compte de Chet, le parangon du héros « romantique » à la mode des photographes de mode. Sa belle gueule s'y prêtait les musiciens entre eux parlent de la musique : de son perfectionnisme, de son niveau d'exigence et ce son, « Mais où est ce son de trompette qu'aucun enregistrement, même le plus merveilleux ne peut reproduire ? Accompagner Chet Baker, c'est évidemment le servir, l'approcher, coller à sa musique. Mais c'est surtout avoir ce son, son juste son, ce son entier que n'entendent jamais les autres, si, dans les tout petits clubs, au creux de l'oreille.

« Nice and easy »

Jouer avec Chet, c'est aussi être capable de supporter la seule indication que l'archange de la trompette donnait à ses partenaires avant d'attaquer un morceau, le plus complexe. parfois, le plus acrobatique - on ne parle pas de performances, mais d'harmonies, d'accords, de phrasé, le seul sésame : « Nice and easy ».

Intraduisible , « joli et facile ? » Trop bêtasson. « Classe et cool » ? Très ambigu.

« Nice and easy, c'est tout. Ou alors : et maintenant, tel thème ; il disait le titre, dans la tonalité d'origine. Un grand frisson glacial parcourait alors le quartet, personne ne savait quelle était la tonalité d'origine. Après quoi, il fallait foncer et assurer, comme si l'on avait toujours su. Le jazz, c'est ça et Chet, c'était ça. !

L'homme d'à côté

Parce que le beau gosse (dieu qu'il l'était !) jouait terrible, toute la question est là. Il jouait chaque note, chaque inflexion, chaque attaque, chaque phrase, chaque silence, comme on taille un diamant. le sage montre la lune ? Les photographes de mode font le point sur la mèche rebelle. Riccardo ne s'en tient pas à son rôle de side man (Kenny Wheeler, Dizzy Gillespie, Lee Konitz...). Très joli, ce terme d'homme d'à côté, pour désigner le partenaire, l'accompagnateur. Side man n'a pas son équivalent Question d'espace, de position, de justesse et d'oreille. Riccardo Del Fra compose, dirige le Département « Jazz et Musiques improvisées » du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (Paris), il écrit pour le cinéma (Lucas Belvaux) et participe à l'un des plus beaux films sur le jazz, toutes catégories confondues, un des plus beaux films tout court, *Chet's Romance*, de Bertrand Fèvre (avec Alain Jean-Marie au piano).

Riccardo Del Fra - My Chet My Song

Sous pochette empruntée à Nicolas De Staël. il aligne les chansons les plus connues de Chet. de *l'ma Fool to want You* à *My Funny Valentine* en passant par *But not for Me*. Et une de ses compositions, *Wind on and Open Book*.

Dans l'album, Pierrick Pédron est à l'alto et Billy Hart aux drums.

Un poème de Riccardo Del Fra, Ombre e luci / Chet en noir et blanc, indique, avec autant de sensibilité que de justesse, le sens de la musique.

My Chet, My Song :

Du plein soleil au contre-jour.

Angelo fascinante ou povero diavolo ?

Le prix à payer pour ta liberté insolente qui les empêchera de te capturer ou de t'apprivoiser.

(...)

Image, aide me mémoire !

Bien-aimé de la Muse.

Aimé et mal-aimé, anti-modèle d'un monde qui va là où il va.

La lumière continue son tracé, malgré les ombres..

LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ

Je sais bien que c'est notre boulot de journalistes de trouver les mots qui conviennent. De vous dire de quoi il s'agit. De vous raconter nos émotions. On voudrait vous parler du dernier album de Riccardo Del Fra en termes choisis, synthétiques et concis. Mais alors comment vous dire toute la beauté de cet album sans en perdre une miette. Car cet hommage que rend le contrebassiste à Chet Baker est pour nous un monument. Pourtant : Riccardo Del Fra rendant hommage à Chet Baker : sur le papier pas un sujet très nouveau et l'on pensait qu'on allait être en terrain connu. Seulement voilà, ce que Riccardo insuffle ici, avec ses arrangements pour cordes et ses deux merveilleux solistes, est absolument renversant, bouleversant. Il y a des albums de jazz qui possèdent ce supplément d'âme indéfinissable dont on décèle vite l'amour de leur auteur pour leur sujet. Celui que signe Riccardo del Fra est rempli d'émotion pour Chet Baker qui reste pour le contrebassiste et directeur du CNSM comme une ombre tutélaire qu'il chéri avec beaucoup de tendresse.

Chet Baker en héros hollywoodien ? Assurément ! Et va pour le cliché assumé jusqu'au bout des ongles dans cette mise en scène digne des plus grands drames des studios de Los Angeles. Pour cela il fallait des arrangements sublimes dont le pathos est parfois revendiqué puisque c'est par lui que vient cette émotion qui vous porte parfois l'écoute au bord des larmes. Alors Riccardo Del Fra y va de ses ouvertures sublimes comme celle de For all we Kow ou celle encore de l'm a fool to want you où l'on bascule dans ce drame en technicolor. Pierrick Pedron y apporte une intensité exceptionnelle dans son jeu au lyrisme débordant. Et si c'était l'album à cordes de Pierrick que l'on attendait ? Quant à Airelle Besson, elle est brillante d'intelligence du jeu. Airelle Besson admirable en ce qu'elle ne cherche pas à faire du Chet mais qu'elle fait du Airelle Besson. Il faut l'écouter sur l'm a fool to want you où chacune des ses notes me transperce le cœur. Moment de pure beauté encore sur ce I remember you ralenti à l'extrême de l'extrême avec des parties de cordes qui jouent quasiment le rôle de solistes à part entière.

Soin particulier porté aux arrangements à la Gil Evans comme dans cette ouverture sombre de But not for me. Relecture brillante où les cordes viennent après un début en quintet donner une vision à la fois crépusculaire mais aussi avec un souffle ample et grandiose. Les violons arrivent et s'insinuent discrètement dans le combo avec une rare subtilité après le magnifique chorus de Pierrick Pedron sur la reprise du thème. Quelle direction !

C'est que Riccardo Del Fra ne cantonne pas les cordes à un rôle qui pourrait être mélo mais leur assigne un rôle aérien, genre de tapis volant sur lequel les solistes peuvent prendre de la hauteur avec beaucoup de classe. Il faut aller jusqu'au bout et écouter la coda de For Allwe know pour comprendre toute l'envergure de ces arrangements. Et puis il faut aller aussi tout au bout de l'émotion avec ce tout dernier morceau où Riccardo s'expose, met son cœur à nu, juste lui seul accompagné des cordes sur My Funny Valentine. On sort de cet album empreints d'une douce mélancolie, avec , en tête la poésie un peu désespérée de Chet Baker. Où les plus belles mélodies qu'il exaltait tant revivent ici autrement. Pour ce dernier hommage, au bord d'un gouffre bouleversant où le fantôme de Chet plane à jamais au-dessus des âmes.

[Jean-Marc Gelin](#) in *Les dernières nouvelles du Jazz*

Et aussi :

[Jazz Magazine](#), n°666 d'octobre **2014**.

[Jazz News](#) n°36 - Octobre 2014

[Batteur Magazine](#), n°284 - octobre 2014

Radios

Summertime Elsa Boublil sur France Inter, le 28 décembre 2014 (<http://www.franceinter.fr/emission-summertime-fin-2014-coup-d-eclat-dans-summertime>)

Kathleen Evin (l'humeur vagabonde) France Inter le 18 novembre 2014

<http://www.franceinter.fr/emission-lhumeur-vagabonde-riccardo-del-fra-contrebassiste-et-compositeur-de-jazz-1>

La Matinale culturelle France Musique (Vincent Josse) le 1er octobre : <http://www.francemusique.fr/emission/la-matinale-culturelle/2014-2015/miossec-la-mobilisation-des-intermittents-riccardo-del-fra-10-01-2014-08-00>

Open Jazz Alex Dutilh 22 septembre 2014

<http://www.francemusique.fr/emission/open-jazz/2014-2015/riccardo-del-fra-se-souvient-de-chet-09-22-2014-18-02>